" Ta fille immaculée,
Reine au divin séjour
A notre âme troublée
Sourit avec amour.

" Dis-lui notre misère,
Afin que sa bonté
Fléchisse la colère
De Jésus irrité.

" O sainte Anne, ô Marie,
Nos vœux montent vers vous :
Sauvez notre patrie :
Priez, priez pour nous."

*
* *

Pendant que la procession du clergé se reforme en rangs et pendant même qu'elle défile vers l'église, je parcours un peu les rangs de la foule. Grâce à Dieu, ce sont tous de vrais pèlerins; il n'y a pas de touristes, ou, s'il y en a quelques uns, ils sont si peu nombreux qu'il ne paraît pas y en avoir.

Et lorsque les derniers surplis blancs des prêtres sont disparus avec les mîtres d'or des évêques, sous le portail déjà assombri de la basilique, les pèlerins, presque tous silencieux, vont prendre leur modeste souper pour se préparer ensuite à la grande procession du soir. Quelques uns se dirigent vers les quelques hôtels qui sont dans le petit village, d'autres vont acheter quelque chose aux cuisines champêtres qui, sur les bords du chemin font bouillir de grandes marmites, où l'on cuit un peu de viande et de légumes que l'on vend, à bien bon marché, avec un morceau de pain; un grand nombre enfin vont s'asseoir sur l'herbe, un peu partout, aux environs, et partagent les simples provisions qu'ils ont apportées de la maison.

Cependant personne dans la basilique encore presque remplie n'oserait y rompre un simple morceau de pain, et pas une place n'est vide devant l'autel de sainte Anne. Je suppose même que ceux qui sont là ont saisi le moment du souper pour y être plus traquille et partager plus largement les bienfaits de la bonne thaumaturge, en oubliant de souper pour rester auprès d'elle.

Vers les huit heures, sous un beau ciel clair où brillent déjà les premières étoiles, tous les pèlerins portant chacun un cierge allumé se forment en procession autour de la grande place qui